

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 79 (1952)  
**Heft:** 2  
  
**Artikel:** Ah ! vendanges..., vendanges...!  
**Autor:** Molles, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228014>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les échos du mois

*Ah ! vendanges..., vendanges...!*

... Et le mouchoir se noue autour des têtes blondes ;  
 La seille sous le bras et la serpette en main,  
 Passent les filles de Lavaux sur le chemin,  
 Et passent les garçons qui s'en vont au raisin  
 Comme d'autres à la fortune... ou dans le monde !

*... Et je revois ce carré de vigne sur sa pente, cerné de murets devenus convexes sous la poussée des terres.*

*Je le regarde et je le revois après qu'un dur ciel d'acier eut jeté ses flèches de feu dans la chevauchée des nuages...*

*La grêle était au-dessus du lac.*

*La grêle fut sur la vigne !*

*Il ne restait plus de ses ceps que lambeaux...*

*Ce même carré de vigne, je l'ai revu au temps de la première perce-neige. La vigne pleurait sur elle-même, mais repartait vers une nouvelle espérance de récolte. Au premier colchique, elle était pleine de grappes et j'ai compris...*

*J'ai compris que la vigne était tourment... à l'origine, et que la joie des vendanges, même éclatante, ne totalisait jamais, pour l'homme-vigneron, que la somme des tourments de l'année...*

*Tourment de la vigne aux ceps ridés !*

*Tourment de l'homme-vigneron au front ridé.*

*Ah ! Vendanges... Vendanges !*

*R. Molles.*

**Le « Chamois » de la Cornallaz n'est plus !**

*Celui que l'on appelait familièrement le « papa » Gaillard et que d'autres avaient baptisé « Le Chamois de la Cornallaz » parce que, dans ces « Hauts d'Epesses », on le voyait vivre en paix et pratiquer son métier de sellier-agriculteur-vigneron loin des vains bruits de la ville, le « papa » Oswald Gaillard est mort. Depuis les glissements de terrain qui avaient dissocié les fondements de sa ferme et l'obligèrent de quitter les lieux où il aimait tant à « aller et venir », il nous paraissait avoir perdu sa raison d'être. De rechute en rechute, le cœur affaibli et le souffle vite coupé, « papa » Gaillard, bien que se forçant à sortir, s'éteignit entouré de ses fils et sa fille qui avaient fêté ses 80 ans en juin...*

*Qui passera à la Cornallaz, comme nous depuis tout jeune, ne pourra plus faire autrement que d'évoquer cette silhouette sympathique et qui appartenait tout entière à ce coin de pays, bien qu'il fût originaire d'Orsières...*

*Il y a une pierre, là-haut, où il aimait à s'asseoir pour contempler son lac et ses coteaux... Je ne saurais la revoir sans penser à lui. Un terrien : un vrai !... et que le monde moderne n'avait point « tourne-boulé ».*

*Honneur et respect !*

*rms.*